

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_002](#) | [Système pénal. XVIIe-XVIIIe siècles](#)[CollectionBoite_002-12-chem](#) | [Réformateurs XVIIIe siècle](#). [Item](#)[Servan, Discours sur l'administration de la justice criminelle. 1767. | Nécessité d'une prompte justice. \[photocopie\]](#)

Servan, Discours sur l'administration de la justice criminelle. 1767. | Nécessité d'une prompte justice. [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0509

SourceBoite_002-12-chem | Réformateurs XVIIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Servan, Discours sur l'administration de la justice criminelle 1767](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb36370500j>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Servan, Joseph-Michel-Antoine (1737-11-03 -- 1737-11-03)

TITRE Discours sur l'administration de la justice criminelle

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1767

EDITEUR , 1767

(42)

bras qui tenoient embrassées une épouse tendre, une progéniture naissante ; ces bras qui leur donnoient la subsistance, qui semoient, qui recueillioient ; ces bras si nécessaires à l'Etat, sont indignement liés ; un cœur pur & sans reproche est dans des lieux souillés de remords ; l'innocence, en un mot, est dans le séjour du crime : c'est là qu'on ne peut s'empêcher de gémir profondément sur les malheurs de l'humaine condition ; c'est là, qu'en jettant les yeux vers la Providence, on dit avec autant d'amertume que d'étonnement, ô homme, quelle est ta destinée ! souffrir & mourir, voilà donc les deux grands termes de ta carrière.

Quel Magistrat un peu sensible à ses devoirs, à la seule humanité, pourroit soutenir ces idées ? Dans la solitude d'un cabinet



